

PERCEPTIONS POPULAIRES ET GESTION DES DECHETS SOLIDES MENAGERS A AGLA DANS LE 13^E ARRONDISSEMENT A COTONOU, AU BENIN (AFRIQUE DE L'OUEST)

Sidonie Clarisse **HEDIBLE**, Maître-assistant des Universités de CAMES, Laboratoire Pierre Pagney: Climat, Eau, Ecosystème et Développement (LACEEDE) / Centre Inter Facultaire De Formation et de Recherche en Environnement pour un Développement Durable (CIFRED)/Département de Sociologie-Anthropologie. FLASH, Université d'Abomey-Calavi (République du Bénin) courriel: shedible@yahoo.fr.

RESUME

Les populations d'Agla dans le 13^{ème} arrondissement de Cotonou ont diverses perceptions de la gestion des déchets solides ménagers.

Une recherche sociologique portant sur les perceptions de la population et la gestion des déchets solides ménagers permet de mieux comprendre les causes réelles de l'insalubrité dans le quartier Agla dans le 13^{ème} arrondissement de Cotonou.

Etude qualitative, la technique d'échantillonnage utilisée est celle à choix raisonné. Les informations ont été collectées auprès des ménages, des élus locaux, des agents de collecte des déchets ménagers, les groupements de femmes ou d'hommes à charge de l'assainissement, soit au total trente (30) personnes interrogées. La méthodologie adoptée à cet effet, a consisté à collecter les informations au moyen d'un guide d'entretien et d'une grille d'observation.

Il ressort de cette recherche que plusieurs perceptions sont liées à la gestion des déchets solides ménagers à Agla. La présence des déchets pour certains n'engendre aucun danger tandis que d'autres la perçoivent comme une insécurité sanitaire. Aussi, faut-il souligner que la plupart des ménages ne se sont pas abonnés aux structures de pré-collecte parce que d'une part, ces déchets servent à combler les bas-fonds et zones inondées et d'autre part, le non abonnement aux structures de pré collecte est attribué au manque de moyens financiers.

Mots clés: Perceptions populaires, gestion, déchets solides ménagers, Agla, 13^{ème} arrondissement de Cotonou

SUMMARY

The populations of Agla in the 13th district of Cotonou have various perceptions of the management of domestic solid waste.

A sociological research relating to perceptions of the population and the management of domestic solid waste makes it possible to better include/understand the real causes of insalubrity in the Agla district in the 13th district of Cotonou.

Qualitative study, the technique of sampling used is that with reasoned choice. Information was collected near the households, of the local councillors, the agents of collection of domestic waste, the groupings of women or men in load of the drainage work; maybe on the whole thirty (30) questioned people. The methodology adopted for this purpose, consisted in collecting information by means of a guide of maintenance and a grid of observations.

It comes out from this research that several perceptions are related to the management of domestic solid waste with Agla. The presence of waste for some does not generate any danger while others perceive it like a medical insecurity. Also, should it be stressed that the majority of the households did not subscribe with the structures of pre-collection because on the one hand, this waste is used to fill the hollows and flooded zones and on the other hand, the no subscription with the structures of pre collection is allotted to the lack of financial means.

Key words: Popular perceptions, management, solid waste domestic, Agla, 13th district of Cotonou

INTRODUCTION

La santé est un état de bien-être physique, mental et social qui préoccupe chaque individu. Elle est consubstantielle à la vie, c'est-à-dire qu'il n'y a pas de vie sans un bon état de bien-être. Ainsi, l'hygiène de l'environnement et la bonne gestion des déchets ménagers deviennent un moyen efficace susceptible d'assurer la sauvegarde de la santé publique. Cependant, plus de cinquante ans après les indépendances africaines et douze ans après l'adoption des OMD, les villes, les institutions, les Etats n'ont pas trouvé les solutions appropriées pour collecter, traiter et éliminer convenablement les déchets ménagers en milieu urbain d'Afrique. C'est dans le but de faciliter la gestion des déchets ménagers et de sauvegarder la santé des citoyens que la République du Bénin a pris des dispositions réglementaires: décret n°98-030 du 12 février 1999 portant loi cadre sur l'environnement en République du Bénin, loi 87-015 du 21 Septembre 1987 portant code de l'hygiène publique et l'Arrêté Interministériel n°36/MISAT/MEHU/MS/DC/DE/DATC/DHAB du 26 Juillet 1995 portant réglementation des activités de collecte, d'évacuation, de traitement et d'élimination des déchets solides au Bénin.

Ainsi, dans un monde où la santé est placée au cœur du développement humain durable et la maladie perçue comme source de sous-développement, la population doit donc prendre conscience des comportements hygiéniques et de la qualité de son environnement afin d'avoir une bonne santé donc un bien-être.

De nos jours, il est observé de façon spécifique à Agla dans le 13^{ème} arrondissement de Cotonou une prolifération des dépotoirs sauvages rendant insalubre le cadre de vie des populations. Cette situation d'insalubrité persiste et participe à la mauvaise santé de la population en général et des enfants en particulier.

Dans la perspective de trouver une solution durable à cette problématique, il est indispensable de mettre à contribution, les sciences sociales, notamment la psychologie, l'anthropologie, la sociologie de l'environnement pour mieux comprendre les raisons qui sous-tendent les divers comportements des populations en matière de gestion des déchets solides ménagers.

La présente étude prend en compte la présentation du milieu d'étude, la problématique, l'objectif, la démarche méthodologique, la présentation des résultats et la discussion.

1. PRESENTATION DU MILIEU D'ETUDE

La ville de Cotonou, située sur le cordon littoral qui s'étend entre le lac Nokoué et l'océan Atlantique est caractérisée par un relief constitué de dépressions longitudinales et de bas-fonds érodés par l'écoulement des eaux fluviales qui communiquent avec le lac. Ces caractéristiques physiques de la capitale économique du Bénin ajoutées à l'occupation des exutoires naturels et des couloirs d'écoulement des eaux par les populations et à l'insuffisance des ouvrages d'assainissement (collecteurs primaires et secondaires, bassins, etc.) exposent environ 60 % des ménages résidant dans la ville aux effets d'inondations et d'insalubrités. Les populations du 1^{er}, 2^{ème}, 12^{ème} et du 13^{ème} arrondissement sont les plus exposées à ces risques. Les impacts négatifs de ces inondations sont socio-économiques et sanitaires.

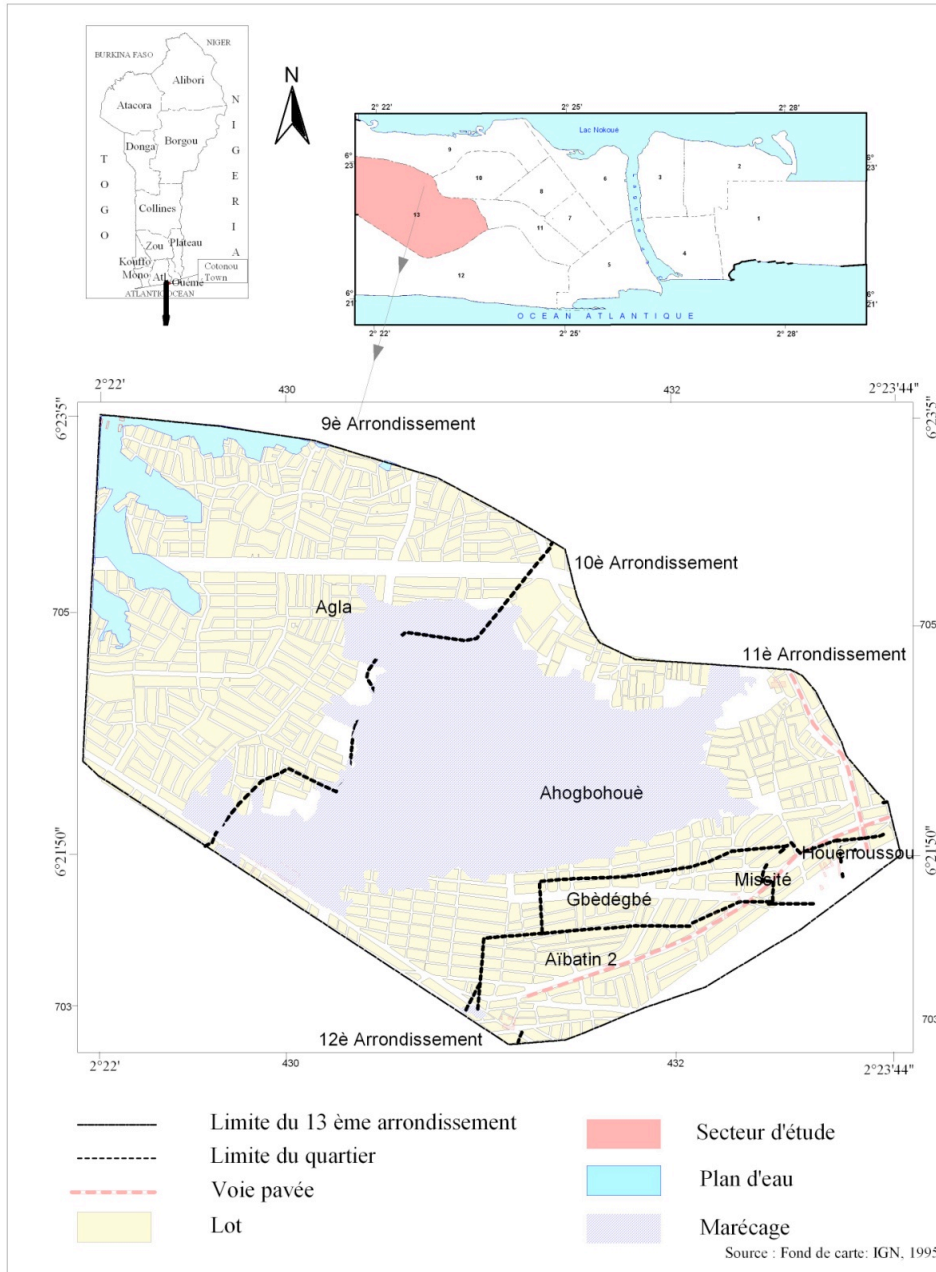
Sur le plan socio-économique, les inondations affectent aussi bien les ménages pauvres que les ménages riches. Mais les ménages les plus pauvres de la ville de Cotonou sont concentrés dans les arrondissements les plus exposés aux risques d'inondation comme par exemple le 1^{er}, le 12^{ème} et le 13^{ème} arrondissement et dans une moindre mesure le 6^{ème}, 8^{ème}, le 11^{ème} et le 2^{ème}.

En période pluvieuse, les voies d'accès des quartiers exposés sont généralement inondées et impraticables, expliquant des retards observés dans les administrations publiques et privées. Ainsi, les actifs salariés accusent en moyenne une heure et demie de retard par jour de travail. On estime qu'environ 75 000 heures de travail par jour sont perdues par les travailleurs du secteur public et privé pendant les périodes pluvieuses. Ce qui constitue un important manque à gagner pour les unités de production de la ville.

Les pannes enregistrées sur les moyens de déplacement à deux et à quatre roues des usagers sont également beaucoup plus fréquentes en période d'inondation. Les inondations obligent les populations sinistrées à se déplacer vers des sites communautaires d'accueil où elles vivront pendant 3 à 4 mois avec tout le stress qui accompagne ces genres de déplacement.

Sur le plan sanitaire, les périodes d'inondation sont favorables à la prolifération des gîtes larvaires des moustiques vecteurs du paludisme et à la contamination bactériologique des eaux de puits exposant la frange de la population n'ayant pas accès à l'eau du réseau de la

SONEB aux maladies diarrhéiques. En 2002, par exemple, les statistiques sanitaires ont révélé 28 322 cas de paludisme simple et 1 202 cas de diarrhée fébrile dans la zone sanitaire de Cotonou I et Cotonou III, qui regroupe les 1^{er} et 2^{ème} arrondissements situés dans les zones inondables de la ville.



2. PROBLEMATIQUE

L'un des défis majeurs de l'humanité demeure la problématique de l'assainissement en matière de gestion des déchets pour le mieux être des populations. L'insalubrité urbaine constitue l'un des indicateurs les plus importants de la dégradation de l'environnement. Au Bénin, le problème des ordures ménagères devient de plus en plus préoccupant dans les villes et campagnes. Restées longtemps inaperçues, les ordures ménagères ne laissent plus personne indifférente à cause des nuisances, de la pollution et la contamination qu'elles occasionnent. Sur le plan national, la production des déchets solides en 1998 était de 342 000 tonnes dont 60% pour la ville de Cotonou (OMS, 2004-2008). En 2011, la ville de Cotonou a produit environ 708 tonnes de déchets ménagers par jour (YAÏ Isaac A., 2011).

Selon les résultats provisoires du quatrième Recensement Général de la Population et de l'Habitation, la population béninoise est dénombrée à 9 983 884 habitants, soit un taux annuel d'accroissement inter censitaire de 3,5 % (INSAE, 2013). Au regard de ce taux, on peut noter que la population du Bénin a connu ces dix dernières années un accroissement plus accéléré sur la période 2002-2013 (3,5 %) comparativement à la période 1992-2002 (3,23 %). Cette pression démographique évolue plus rapidement dans la capitale économique du pays que dans les autres villes, ce qui augmente la production des déchets de façon inquiétante et pose de sérieux problèmes environnementaux à la population. En effet, selon l'OMS, 80 % des pathogènes du tiers monde sont liés à un cadre de vie malsain. L'insalubrité est source de plusieurs maladies: le choléra, le paludisme, la diarrhée, etc.

A Cotonou, force est de constater que, malgré les efforts déployés par la municipalité, la ville ne cesse d'offrir le spectacle désolant des ordures ménagères dispersées en dépotoirs sauvages un peu partout avec des odeurs nauséabondes y afférentes. Cette situation s'observe généralement dans les quartiers à forte population et dont l'activité principale est le commerce, comme le quartier Agla (Cotonou).

En effet, ce quartier draine une foule d'individus qui exercent une multitude d'activités économiques et produisent par conséquent une quantité importante de déchets. L'état d'insalubrité dudit quartier est particulièrement dangereux pour la santé. La municipalité a engagé lors de l'arrivée de Pape Benoît XVI, en 2010, une opération spéciale

d'assainissement. Cette opération a consisté à faire disparaître les dépotoirs sauvages qui s'observent un peu partout et les baraques de vente des divers produits qui ne répondent pas aux normes sécuritaires.

Malgré cette opération, il est noté que le quartier baigne toujours dans un état d'insalubrité, ce qui interpelle la conscience des responsables de la ville et du quartier pour une meilleure gestion des déchets.

Par ailleurs, plusieurs études ont été faites sur la gestion des ordures ménagères dans la ville de Cotonou et ses environs, dont les résultats ont permis de noter quelques insuffisances dans le dispositif de pré-collecte installé par la mairie. Aussi, il est remarqué que les populations ignorent le niveau de salubrité de leur environnement, et ne se soucient point de l'amélioration de leur milieu de vie.

De ce fait, la gestion des déchets mérite d'être analysée suivant l'aspect sociologique afin d'identifier les réelles causes d'insalubrité dans les villes ou quartiers. C'est dans ce cadre, que la présente étude s'inscrit et vise comme objectif à appréhender les perceptions des ménages d'Agla par rapport à la gestion des déchets solides ménagers.

3. DONNEES ET METHODES

La nature de l'étude, la technique d'échantillonnage, les techniques et outils de collecte des données et le mode de traitement des données ont été mis en exergue.

3.1. Données

Les données utilisées dans le cadre de cette recherche sont celles socio-anthropologiques, abordant les perceptions des populaires liées aux déchets ménagers, à l'hygiène et à la relation hygiène et santé et aux attitudes face à la gestion des déchets ménagers.

3.2 Méthodes

3.2.1. Nature de l'étude et technique d'échantillonnage

Les données collectées sont de nature qualitative. La technique d'échantillonnage repose sur le choix raisonné.

3.2.2. Les techniques et les outils de collecte des données

L'entretien semi-structuré est choisi pour collecter les informations qualitatives à partir des questions ouvertes auprès des ménages, des élus locaux, des responsables et agents de collecte

des déchets ménagers, les responsables et membres des associations et groupements de femmes ou d'hommes en charge de l'assainissement de la ville. Cette technique permet de collecter les informations sur les perceptions sociales des déchets ménagers, des règles d'hygiène et leur lien avec la santé. L'outil de recherche adapté à cette technique est le guide d'entretien, qui a été élaboré à partir d'indicateurs tels que les perceptions des déchets ménagers, la perception de l'hygiène, la perception de la santé, la relation déchets-santé, la relation hygiène-santé, l'attitude face à l'environnement.

L'observation directe s'impose car elle permet de confirmer ou d'infirmer certaines informations fournies par les enquêtés et/ou de compléter les entretiens. Elle vérifie si ce que les enquêtés disent correspond à ce qu'ils font.

Le mode de traitement repose sur l'analyse des informations en établissant le lien avec les hypothèses et les objectifs de l'étude. Cette méthodologie a permis de produire des résultats.

4. RESULTATS

Cette partie est consacrée à la présentation des résultats et à la discussion.

4.1. Perceptions des ménages sur la gestion des déchets solides ménagers

La perception populaire des habitants d'Agla sur les déchets solides ménagers constitue une question socio-anthropologique chez la population. En effet, selon elle, les déchets représentent le résultat des biens de consommation dont il faut se débarrasser pour avoir un environnement propre. Cette considération varie d'un individu à un autre et selon son rang social. Certains par exemple, ne perçoivent pas que le dépôt des sachets de pur water dans les artères du quartier et autres papiers non utilisables constituent une sorte de déchets qu'il faut déposer dans une poubelle. Par contre, certains considèrent les déchets comme tout ce qui peut rendre insalubre un endroit ou changer l'atmosphère de cet endroit, donc, il faut s'en débarrasser. De plus, certaines femmes rencontrées dans le quartier ne perçoivent pas les risques liés à l'exposition anarchique des déchets solides ménagers car la plupart d'entre elles affirment que la mauvaise gestion des déchets ne peut pas entraîner des maladies graves à part quelques maladies courantes: le paludisme, la fièvre.

La diversité culturelle du milieu d'étude influence également le niveau de compréhension des populations. Selon certains enquêtés, les déchets se limitent aux excréta et à l'urine que

l'homme dégage pour sa santé, donc les autres déchets issus de la consommation ne sont pas pour autant des déchets solides dont il faut accorder une attention particulière.

4.2. Appréhension des risques environnementaux liés à l'exposition en plein air des déchets solides ménagers

Les habitants ne sont pas conscients des risques environnementaux liés à l'exposition des déchets en plein air. Ils ignorent les maladies respiratoires et les infections microbiennes liées à l'exposition en plein air des déchets ou à leur incinération publique. Ceci se justifie par la disposition sur certaines artères du quartier, des déchets de biens de consommation. Par ailleurs, la plupart des femmes ménagères ne se soucient pas des lieux ou des poubelles dans lesquelles les déchets sont déposés. Il suffit de trouver un sac pour enfouir les déchets et les déposer quelque part ou les jeter simplement en l'état dans les caniveaux ou sur des dépotoirs. Cette situation se justifie entre autres, par le manque de poubelles publiques (photo 1 et 2).



Photo n°1: dépôt d'ordures dans les caniveaux à Agla (HEDIBLE, janv. 2015)

Photo n°2: Dépotoir sauvage d'ordures à Agla (HEDIBLE, janv. 2015)

4.3. Abonnement aux structures de pré collecte

Des structures de pré collecte des ordures ménagères telles que "Initiatives pour la recherche et pour les actions de développement mondial" (IRADM-ONG) existent à Agla. La plupart des ménages ne s'y sont pas abonnés parce que, d'une part, ces déchets servent à combler les bas-fonds et zones inondées et, le non abonnement aux structures de pré collecte est attribué

au manque de moyens financiers, d'autre part. Certains ménages préfèrent déposer les ordures sur des dépotoirs tous les matins (photo 3 et 4). Cette situation favorise des cas de pollution.

Photo n°3 et n°4: dépotoirs sauvages d'ordures servant à combler les bas-fonds à Agla



Prise de vue : HEDIBLE, Janvier 2015

5. DISCUSSION

Ce travail de recherche qui prend en compte “Les perceptions populaires et gestion des déchets solides ménagers” se rapprochent de ceux de certains auteurs qui ont trouvé des résultats similaires à la présente étude.

L'ouvrage intitulé “*déchets solides en milieu urbain d'Afrique de l'ouest et centrale*” : *Vers une gestion durable*, (séries séminaires PDM-VIII), a permis de faire un bref aperçu sur l'environnement dans plusieurs villes de l'Afrique de l'Ouest: Abidjan, Dakar, Cotonou, Tema, Porto-Novo. Des problèmes liés à la gestion des déchets se posent. Les auteurs impliqués ont donc défini des objectifs et des stratégies pouvant permettre la bonne gestion des déchets au niveau des différentes villes.

TONON (1997), souligne qu'une politique de gestion des déchets ne doit pas être seulement vue sous l'angle technique ou économique mais aussi sous d'autres paramètres tels que les caractéristiques de l'espace humain, les conditions socio-économiques, les valeurs culturelles, le contexte institutionnel que l'on doit prendre en compte.

En effet dans toutes politiques de gestion, l'aspect socio anthropologique doit être pris en compte pour connaître les perceptions populaires, les représentations sociales et les logiques sociales; ceci pour mieux apprécier les comportements des populations vis-à-vis de l'environnement.

L'ouvrage du collectif Anda Dakar intitulé : *‘les déchets et les hommes, expérience urbaine de recyclage dans le tiers monde*, par le biais de plusieurs auteurs en témoigne et présente des expériences de recyclage dans certaines villes du tiers monde (Malanville, Dakar, Chili, Bombay, Bamako et Cotonou). L'auteur a montré à travers son article comment le monde actuel de collecte et les moyens utilisés marginalisent les quartiers pauvres. Il a également souligné que les mesures administratives et techniques préconisées qui considèrent l'enlèvement des ordures en l'isolant du reste de la réalité urbaine ne peuvent permettre de cerner les mécanismes de fonctionnement du système-déchet. L'étude de cet ouvrage a permis donc de recueillir des informations par rapport à l'échec des systèmes de traitement des déchets. Mais sans pour autant mettre l'accent sur le refus de la population de coopérer avec les autorités en charge de la gestion des ordures.

TRAORE M., le confirme et a montré que les citoyens font une différence entre l'espace privé et l'espace public et explique leur comportement vis-à-vis de l'environnement. Ainsi, l'espace privé est considéré comme un bien personnel qui fait l'objet d'attention alors que l'espace public est considéré comme n'appartenant à personne : chacun peut y faire ce qu'il veut. Aussi, la manière dont le déchet est pris en compte dépend de sa nature d'où la notion de perceptions populaires et de représentations sociales.

CONCLUSION

Actuellement, l'importance de la sociologie dans la résolution de certains problèmes sociaux est indéniable. En effet, la présente étude a été faite suivant une approche plus moins sociologique et a permis d'identifier les goulots d'étranglements de gestion des déchets à Agla. L'espace public est considéré comme n'appartenant à personne : chacun peut y faire ce qu'il veut. La manière dont le déchet est pris en compte dépend de sa nature d'où la notion de perceptions populaires et de représentations sociales.

Les résultats peuvent servir d'élément de base pour une étude sociologique approfondie de la gestion des déchets en milieu urbain.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ARDILLY P. (1994) : Les techniques de sondage, édition TECHNIP.

BALLO Florent : Assainissement et gestion des ordures ménagères : perception des populations de la commune d'Abomey Calavi.

DCAM/BETHESDA (2006) : Plan de Gestion des Déchets Solides Ménagers des Centres Urbains de la commune d'Abomey-Calavi, rapport provisoire, partenaire ; Avril 2006, 77 P.

IDRISSOU Mouniratou (1999) : Effet d'un environnement insalubre sur la santé des enfants en milieu urbain, mémoire de maîtrise, UAC, 83P.

NATABOU Mireille : Problème d'insalubrité au Bénin : Etude de cas de la ville de Cotonou. Enjeux et approches de solutions.

OMS (1997) : La santé et l'environnement dans le cadre du développement durable : cinq ans après le sommet de la Terre, Genève.

OMS : Stratégie de coopération de l'OMS avec les pays Bénin 2004-2008.

Recensement Général de la Population et de l'Habitat 2013, INSAE 2013.

RAMADE François (2002) : Dictionnaire encyclopédique de l'écologie et des sciences de l'environnement, Paris, Dunod.

SENOU M., (1994) : Quels systèmes de gestion des déchets solides ménagers dans la ville de Cotonou ? Diplôme d'urbaniste, DEIAU, 160P.

SILGUY (de) Catherine: Histoire des hommes et leurs ordures du moyen âge à nos jours, 256 P

TRAORE M. : Logiques identitaires et gestion des déchets ménagers en milieu urbain : l'exemple de Ouagadougou

TONON Fidèle (1987), Contribution à l'étude de l'environnement en République du BENIN : espace urbain et gestion des déchets solides dans la ville de Cotonou, thèse de doctorat, 3è cycle, Dakar, 309 P.

VALIRON F. (2001) : Manuel d'assainissement spécifique à faible revenu, Paris, ACCT, 381P.

WANE O.A. (1981), Contribution à l'étude de l'environnement au Sénégal : Matière résiduaire et disparités dans une ville africaine, Dakar, Thèse de Doctorat 3è cycle, institut d'Urbaniste de Paris, 384 P.

WASH au Bénin (2009) : Etude sur le gain socio-économique de l'investissement dans l'assainissement au Bénin, rapport définitif, juillet 2009, 66 pages.